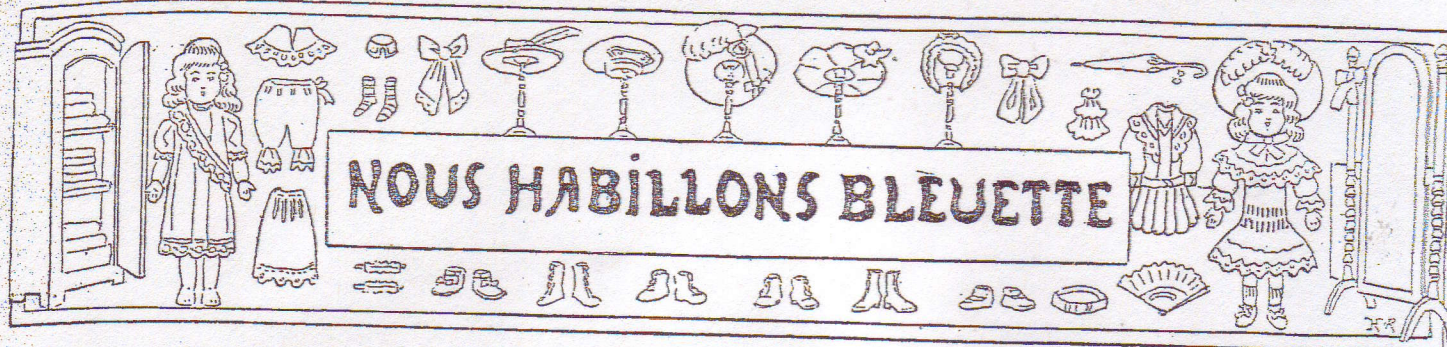




ROBE D'ÉTÉ

Il n'est pas trop tôt, espérons-le, pour s'occuper des robes d'été de Bleurette. Celle-ci est très simple comme forme; c'est une sorte de blouse sans manches et dont le dos et le devant sont pareils.

Pour la coupe de cette robe, il nous aurait suffi de vous donner le patron au quart, et ce quart part de cette ligne pointillée marquée d'un M (qui signifie milieu) à l'encolure, et va jusqu'aux contours de droite; mais on a prolongé le dessin sur la gauche pour vous permettre de calquer le motif principal de broderie à peu près dans son entier.

La robe se brodera avant d'être cousue. Il y a deux manières d'exécuter la broderie : ou au point de tige, ou au plumetis pour les feuilles, et au cordonnet pour les tiges courantes.

Nous avons déjà plusieurs fois expliqué la manière de faire le point de tige et donné des gravures à l'appui; vous feuilleterez donc votre collection, et même à date récente, vous trouverez les renseignements dont vous pouvez avoir besoin à ce sujet. D'ailleurs, en regardant la ceinture qui se trouve à droite, vous verrez assez distinctement le détail du point de tige.

Même chose pour le plumetis passé et le cordonnet. Le premier se fait en jetant le fil travailleur d'un bord à l'autre de la feuille, puis en ramenant l'aiguille par dessous à côté de son point de départ, pour recommencer toujours ainsi jusqu'à ce que la feuille soit remplie. Le dessin de la ceinture vous guidera du reste un peu là-dessus.

Le cordonnet se fait comme un point de surjet non serré mais dont tous les points se touchent.

La robe, une fois brodée devant et derrière, sera assemblée par les deux coutures des épaules et du dessous de bras, puis on ourlera le bas et les entourures des manches.

La ceinture qui se trouve à la droite du dessin est une bande droit-fil ayant le double de la longueur que vous mesurez depuis le haut jusqu'au point M (milieu). C'est cette

ceinture qui vous indiquera de combien il faut réduire l'ampleur de la robe pour former la taille. Vous froncerez tout autour jusqu'à ramener cette ampleur à la mesure de la ceinture. Alors vous poserez cette dernière à plat, sur les deux ou trois rangs de fronces superposés que vous venez de faire, et rentrant le bord compris entre le contour et la ligne pointillée, vous fixerez la ceinture par un point de côté aussi finement fait que possible, des deux côtés.

Le col se taille en forme. Après avoir relevé le calque, vous le reporterez sur un morceau d'étoffe, en dessinerez bien nettement les contours, mais vous ne taillerez qu'après avoir brodé. Cette précaution est nécessaire pour que le col ne se déforme pas pendant qu'on brode.

L'encolure se fronce de manière à être ramenée à la mesure du col. Vous cousez celui-ci après la robe envers contre envers; puis, le rabattant, il se trouve à l'endroit sur la robe.

La robe fermant derrière, le point M du col se place au point M de l'encolure.

La fermeture se fait à l'aide de petits boutons de gants où viennent s'attacher des brides. La fente d'ouverture qui va du haut à la ceinture sera finement ourlée des deux côtés.

Cette petite robe se fera soit en toile ancienne, soit en linon. Si l'on choisit la toile ancienne, on pourra broder au point de chaînette et en couleurs, ce qui est à la portée des moins expertes. Avec le linon, mieux vaudront le plumetis et le point de tige.

Cette petite blouse d'été se porte avec une guimpe ou chemisette de soie ou de linon. Faites avec soin, elle sera charmante.

Pour nous résumer : trois patrons : 1° le corps de la robe pris au quart et posé sur le tissu plié en quatre; les ciseaux ne doivent rien couper du côté du pli; 2° le col taillé en forme après avoir été brodé; 3° la ceinture faite d'une bande droit-fil.

TANTE JACQUELINE.

L'ARBRE D'OR FABLE

Parmi les arbrisseaux plantés sur la frontière
D'un grand bois de bouleaux par l'automne effleuré,
Un jeune peuplier, dressant sa tête altière,
Vantait à des sapins son feuillage doré.
« Admirez, disait-il, admirez ma parure!
Je rutille et je brille ainsi que le soleil,
Tandis que, revêtus d'une triste verdure,
Vous faites ressortir mon éclat sans pareil!
Le passant me contemple et point ne vous regarde;
Suivez donc mon exemple, et vive le progrès! »
Un sapin chargé d'ans lui répondit : « Prends garde
Qu'un orgueil insensé n'augmente tes regrets!
Tu triomphes, ami, dans ta splendeur complète,
Mais un souffle de vent pourra te la ravir;
Ta dépouille aussitôt quittera ton squelette,
Tu verras à tes pieds tes feuilles d'or pourrir...
Alors mes sombres fils riront dans leur écorce
De la honte de l'arbre à tant d'orgueil enclin. »

Souvent...

LE TIROIR AUX ANECDOTES

Un Anglais entre dans un hôtel à la porte duquel on lit ces indications : *English spoken, si parla italiano, se habla español* et, ne pouvant se faire comprendre, il demande l'interprète.

— Il n'y en a pas, lui répond le garçon.

— Mais alors qui parle les langues indiquées sur votre enseigne?

— Les voyageurs, Monsieur.

Une leçon d'astronomie ingénieuse. — Un professeur, s'apercevant que son jeune auditoire ne comprenait pas grand'chose aux chiffres notant les différences de volume entre les diverses planètes, s'exprima ainsi :

— Mettons, dit-il, que la terre vaille vingt francs, eh bien, par comparaison, Vénus vaudrait quinze francs, Mars deux francs, Mercure un franc vingt, la lune cinq sous. En revanche, Uranus ne se vendrait pas au-dessous de deux cent quatre-vingts francs. Neptune vaudrait trois cent vingt francs, Saturne mille huit cent cinquante francs.

